



critique interne pourrait se révéler un véhicule utile de changement dans les sociétés musulmanes : « Ce qu'il faut, c'est une critique interne vigoureuse, libre de discours religieux, qui mettra les sociétés musulmanes sur la bonne voie et qui libérera leurs populations de l'emprise de gouvernements oppressifs. » [Traduction]¹⁹

De plus, l'imposition d'une démocratie de type occidental aux sociétés musulmanes pourrait aller à l'encontre du but recherché. La démocratie doit se développer d'une façon compatible avec la société. Il faut cependant de l'éducation pour que les gens comprennent les institutions démocratiques et utilisent efficacement leurs droits électoraux. Davantage d'importance devrait donc être accordée en politique étrangère à des programmes d'éducation publique qui pourraient constituer une solution de rechange à certains systèmes indépendants qui perpétuent l'intolérance et le fondamentalisme²⁰.

Le développement d'une démocratie indigène pourrait aussi contrer la notion que la démocratie menace la diversité et la tradition. Il faut également une société civile forte pour soutenir les institutions démocratiques de l'intérieur²¹. En outre, les décideurs occidentaux doivent reconnaître que les institutions démocratiques ont besoin de temps pour prendre racine dans

une société, quelle que soit la culture ou la religion.

Des « États forts », l'alphabétisation et le développement économique sont d'autres sources « intérieures » susceptibles de contribuer à la démocratisation²². Une gouvernance anémique et un manque d'appui pour la démocratie parmi les élites politiques peuvent aussi apparaître comme un obstacle institutionnel clé à la démocratisation dans de nombreux pays musulmans.

Le soutien extérieur (notamment occidental) accordé à des régimes répressifs a aussi été cité comme une cause importante du manque de développement démocratique dans les États musulmans. Il y a lieu de s'attarder aux cas où l'Ouest serait complice de régimes autoritaires et antidémocratiques. À cette fin, des changements substantiels s'imposent pour contrer la notion que l'Occident est opposé à la démocratie dans d'autres régions du monde. Cette perception a alimenté le ressentiment (contre l'Occident) et l'aliénation dans les communautés musulmanes. Elle mine également les efforts de démocratisation de l'intérieur²³. Par conséquent, plutôt que de chercher à supprimer les sentiments « islamistes » populaires, il faut chercher à inclure des expressions de l'« Islam civil » dans les systèmes politiques

¹⁹ Mushirul Hasan, « September 9-11 and its Aftermath », document de discussion pour les Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002), (www.ecommons.net/ccfpd-thinkers2002/main.phtml?section=ottawa&show=hasan).

²⁰ Voir le résumé des propos de Karen Armstrong (2002) sur le site du Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (www.cfp-pec.gc.ca). On peut aussi y visionner la présentation de M^{me} Armstrong au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Voir également « La démocratie survivra-t-elle à la guerre entre la mondialisation et le terrorisme? », vidéo de l'allocation principale de Benjamin Barber lors des Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002).

²¹ Benjamin Barber, « La démocratie survivra-t-elle à la guerre entre la mondialisation et le terrorisme? », vidéo de l'allocation principale lors des Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002) disponible sur le site du Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (www.cfp-pec.gc.ca).

²² Manus Midlarsky, interview vidéo lors des Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002) sur le site du Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (www.cfp-pec.gc.ca).

²³ Sumit Ganguly, interview vidéo lors des Journées de réflexion : Choc des civilisations? (2002) sur le site du Centre canadien pour le développement de la politique étrangère (www.cfp-pec.gc.ca). Voir aussi le résumé des propos de Karen Armstrong (2002) sur le même site. On peut aussi y visionner la présentation de M^{me} Armstrong au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international.